

# REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. EUGÈNE REVILLOUT.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC. ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28, A PARIS.

VII<sup>e</sup> Volume.

N<sup>o</sup> IV.

1896.

*La REVUE ÉGYPTOLOGIQUE paraît tous les trois mois par numéros de six feuilles au moins, avec planches, fac-simile etc. — Aucun numéro ne se vend séparément.*

*Prix de l'abonnement annuel : Paris 30 fr. — Départements 31 fr. — Étranger 32 fr.*

*Sommaire : Une prophétie messianique assyrienne (suite), par VICTOR et EUGÈNE REVILLOUT. — Textes égyptiens et chaldéens relatifs à l'intercession des vivants en faveur des morts, par VICTOR et EUGÈNE REVILLOUT. — Le poème de Pentaour (suite), par Vicomte J. DE ROUGE. — Les deux préfaces du papyrus Prisse, par E. REVILLOUT. — Des donations d'enfant à l'époque copte (suite), par FR. DE VILLENOISY.*

## UNE PROPHÉTIE MESSIANIQUE ASSYRIENNE

PAR

MM. VICTOR ET EUGÈNE REVILLOUT.

(Suite.<sup>1</sup>)

Une tablette bilingue, certainement rédigée pour le palais d'Assourbanipal auquel elle était destinée et dont elle porte pour ainsi dire le timbre, nous montre par quel procédé on avait pu en arriver là. Le grand dieu des anciens Accado-sumériens était ce dieu Anu, dont l'idéogramme représente en même temps celui du ciel et est d'autres fois traduit par le mot sémitique *ilu*, signifiant « dieu ». Or dans cette tablette singulière, la première de la pl. 69 du tome III des publications du British Museum, on trouve une série d'assimilations de ce dieu Anu avec le dieu Assour, avec le dieu Ninip, qui, par une sorte de calembourg, était devenu le dieu éponyme de Ninive, etc. Anu, présenté sous les deux formes soit masculine, soit féminine, figure ainsi un dieu possédant à lui seul toutes les puissances génératrices. C'était un gnosticisme absolument semblable à celui que renouvela plus tard une secte prétendue chrétienne. Sous la diversité des noms, l'auteur de cette tablette écrite pour le palais d'Assourbanipal reconnaissait donc un seul dieu suprême, qu'on honorait par le culte d'Assour, aussi bien que par le culte Eloïste d'*ilou*. Dans de pareilles conditions, la prédication de Jonas à Ninive et la pieuse retraite inspirée par lui ne semblent plus invraisemblables. N'y eut-il pas sous le grand Assourbanipal lui-même un instant où la coalition organisée contre Ninive par son frère, roi de Babylone, était devenue tellement puissante que les Arabes du désert venaient

<sup>1</sup> La note suivante dont l'appel existait au mot « Jérusalem » a été oubliée p. 151 du numéro précédent : « Voir Isaïe XXVII, 9, sur les אֲשֵׁרִים ou statues du dieu Assour établies dans la Judée. »